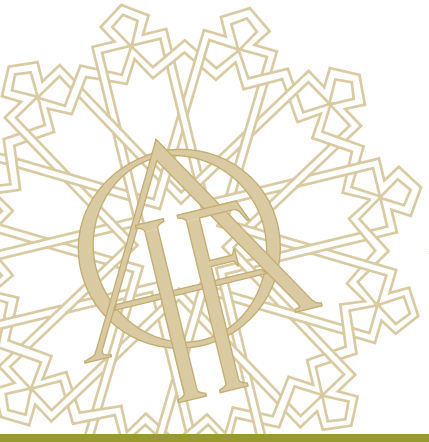
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 20 (1984), p. 183-196

Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl

Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

MAUSOLÉE DU CHEIKH ḤAMŪDA À BALĀṬ (OASIS DE DAḪLA)

Georges CASTEL et ʿAbdel Latif EL-WAQIL

Ce mausolée est situé dans le cimetière sud du village de Balāṭ (oasis de Daḫla), (fig. 1) en bordure de l'ancien canal qui amenait l'eau à proximité des habitations [1]. C'est un petit édifice en briques crues surmonté d'une haute coupole (Pl. XXX). Son propriétaire, le cheikh Ḥamūda, est un saint vénéré dans la région; nombreux sont les visiteurs qui viennent se recueillir sur sa tombe et y déposer des offrandes.

Deux raisons ont motivé notre étude : saisir dans l'oasis de Daḫla quelques aspects des coutumes locales, en rapport avec les saints personnages, et présenter des techniques de construction — notamment en matière de coupole — différentes de celles utilisées dans la vallée du Nil.

Bien que modestes, ces deux aspects méritaient d'être signalés; ils contribueront sans doute à une meilleure connaissance régionale de l'oasis.

ʿAbdel Latif al-Waqil, inspecteur du Service des Antiquités à Alexandrie, a étudié les inscriptions du mausolée; son rapport a été traduit par Nabil Risgallah. Georges Castel a réalisé l'étude architecturale du monument.

1. VIE ET MIRACLES DU CHEIKH ḤAMŪDA.

Le cheikh Ḥamūda est le fils de Saʿad Allāh et le petit-fils de Ḥamdān, descendant de la tribu des Hamāda, originaire d'Arabie. Il naquit dans la péninsule arabique et vécut dans le village de Balāṭ aux oasis, où il mourut en l'an 948 de l'Hégire (1540-41 ap. J.-C.). La date de sa naissance n'est pas connue.

Ce cheikh était réputé pour sa bonté et sa piété, lisant régulièrement le Coran et accomplissant avec zèle toutes les dévotions musulmanes. L'épitaphe, inscrite sur les murs de son mausolée, le représente comme « un savant lettré, cheikh de Balāṭ, apprenant aux

[1] La nécropole située au Nord du village de Balāṭ était la plus ancienne. Elle a été rasée, vers 1977, pour faire place à des constructions gouvernementales. Elle avait quelques mausolées en ruine dont celui du cheikh Yūnis.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

enfants à lire le Coran et les discours (*ḥadīṯ*) du Prophète et ayant une patience inépuisable (*infra*, p. 195)». Cette épitaphe a été composée par le cheikh ʿAbd al-Dā'im, son élève, qui étudia plus tard à l'université d'El-Azhar [1].

Le cheikh Ḥamūda est vénéré pour ses miracles; deux sont notoires.

Lorsqu'il mourut, les habitants du village trouvèrent le cheikh ʿAbd al-Dā'im, son élève, au milieu d'eux priant sur sa dépouille; or personne ne l'avait prévenu — il était alors au Caire — du décès de son maître.

Plus tard, lorsque le cheikh ʿAbd al-Dā'im était à Balāṭ, il visitait régulièrement la sépulture de son maître, récitant des prières à son intention et lisant le Coran. Or, s'étant trompé une fois dans la lecture d'un verset, il entendit la voix du cheikh Ḥamūda, sortant d'outre tombe, lui dire : « Oh, ʿAbd al-Dā'im! ». Ce dernier, de saisissement, rentra chez lui en tremblant et rendit son dernier soupir.

2. TOMBE DU CHEIKH ḤAMŪDA ET DÉVOTION POPULAIRE.

Les habitants de la région de Balāṭ visitent la tombe du cheikh Ḥamūda pour deux raisons : commémorer son anniversaire ou faire un vœu.

Le jour commémoratif du cheikh a lieu durant les fêtes du petit et du grand Baïram, alors que dans la vallée du Nil, l'anniversaite de la naissance d'un saint personnage est célébré un jour fixe [2]. A cette occasion les visiteurs se réunissent autour de la sépulture du cheikh et lisent le Coran; ils organisent également des rondes de *zikr* [3].

Ces rondes se forment à l'extérieur du mausolée. Des hommes, en petits cercles, se penchent à droite, à gauche et en avant; leurs mouvements sont violents et saccadés. L'un d'eux psalmodie tandis que les autres répètent après lui, sans arrêt, d'une voix vibrante : « *Allāh... Allāh... Allāh ḥayy... Huwwa... Huwwa... Huwwa Allāh... Ḥayy... Ḥayy...* », c.a.d. « Dieu... Dieu... Dieu est vivant... il... il... il est Dieu... vivant... vivant... ». La violence de ces mouvements est telle que l'un d'eux, harassé de fatigue, s'affale par terre, puis, une fois reposé, se redresse et se remet à tourner.

[1] Le cheikh ʿAbd el-Dā'im ʿAbd el-Raḥīm Ismāʿīl a une autre tombe dans le village de Qanāṭir situé à 8 km au Sud de Balāṭ. L'inscription du linteau de son mausolée est mentionnée dans : Ch. Décobert et D. Grill, *Linteaux à épigraphes de l'oasis de Dakhla*, supplément aux Annales Islamologiques, cahier n° 1, Le Caire 1981, p. 43, Balāṭ 9 et note (1).

[2] Goldziher, *Muh. Studien*, II, 338 suiv. ʿAlī Pasha Mubārak, *Ḫiṭaṭ ǧadīda*, I, 90; III, 129 suiv.

[3] *zikr* ou *ḏikr*, voir : L. Gardet, *Encyclop. de l'Islam*, 1965, t. 2, p. 230-233; E.W. Lane, *Manners and Customs of the Modern Egyptians*, Dent : London; Everyman's Library, 1963; p. 437-438-450-459-460.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce jour-là, on amène les enfants dans leurs nouveaux habits de fête visiter la tombe du cheikh et on en profite pour circoncire les tout petits. La circoncision a lieu dans le mausolée. On distribue ensuite une soupe de fèves bouillies (*nābet*). Les miracles du cheikh, dit-on, se manifestent durant ces journées.

En dehors de ce jour commémoratif, toutes les personnes dans le besoin, hommes, femmes ou enfants, visitent la sépulture du cheikh pour faire des vœux : malades, femmes stériles, postulants à une fonction publique, étudiants qui veulent réussir un examen etc.

Ces personnes, seules ou accompagnées de leur famille, apportent des cierges et les allument sur la sépulture du cheikh. Pendant ce temps, un petit-fils du cheikh, Aḥmad Sanūssi, fait brûler de l'encens dans des encensoirs en terre cuite (Pl. XXXIV *c*).

Lorsque leurs vœux sont exaucés, ces personnes offrent des cierges, de l'encens, des ustensiles pour le culte (encensoirs etc.) et parfois une draperie verte, décorée de versets du Coran, pour le catafalque du cheikh, qui est dressé sur sa tombe. Au moment de notre étude, neuf draperies superposées recouvraient ce catafalque. Ces draperies sont achetées et cousues par la femme qui a fait le vœu (Pl. XXXIII *c*).

Enfin, les personnes, qui se sont acquittées de leur vœu, le signalent en prenant de la boue et en apposant leur empreinte de main sur le mur du mausolée (Pl. XXXIII *d* - XXXIV *a*).

Ces cérémonies se terminent souvent par une ronde de *zikr* suivie d'une soupe de fèves (*nābet*). Dans le village voisin de Bashendi, la même cérémonie se termine par un plat de viande, ordinairement de la chèvre.

3. ARCHITECTURE DU MAUSOLÉE.

Dans la vallée du Nil les coupoles des mausolées sont en général construites sur « trompes », les trompes étant de petites voûtes, en forme de demi-coupoles, placées dans les quatre angles du mausolée pour faire passer le plan, de carré à octogonal [1].

Dans les oasis les maçons ignorent cette technique et remplacent les trompes par de solides branches d'acacia posées à plat dans les angles de la construction : c'est le cas du mausolée du cheikh Ḥamūda. Les rares exemples de coupole sur trompes, connus dans les oasis, notamment à Boulaq et à Douch dans l'oasis de Kharga, ont été réalisées par des maçons venus de la vallée du Nil [2].

[1] G. Castel et Maḥmoud ʿAly, « Mausolées des cheikhs ʿUmar et Kaḥil près d'Esna », *Annales Islamologiques*, t. XV, 1979; p. 445, salle 2; p. 448, salle 5; p. 456-457, plans 4-5.

[2] D'après une enquête faite à Douch (oasis de Kharga) en 1978. Le mausolée à coupole sur trompes est celui du cheikh Soleiman al-Dawši.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

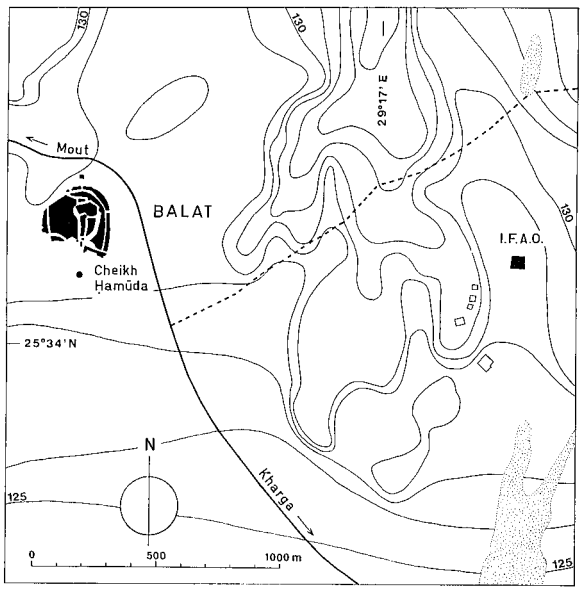


Fig. 1. — Situation du mausolée du cheikh Ḥamūda.

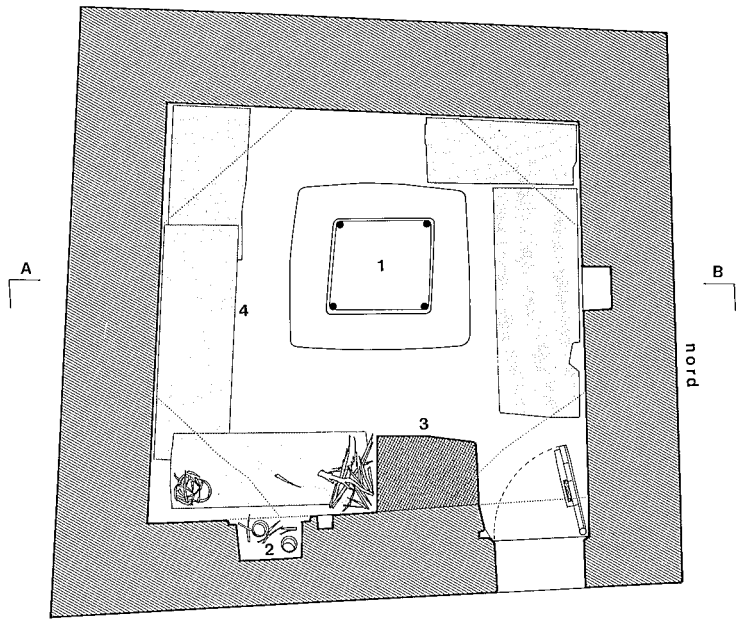


Fig. 2. — Plan du mausolée.

1 — Cénotaphe. 2 — Miḥrāb avec les encensoirs.
3 — Contrefort pour renforcer la coupole. 4 — Nattes.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

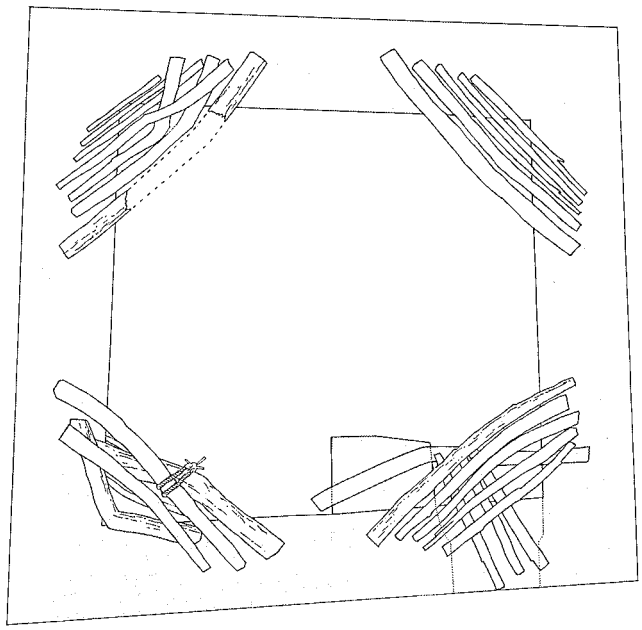


Fig. 3. — Passage du plan carré au plan octogonal; position des branches dans les angles du mausolée.

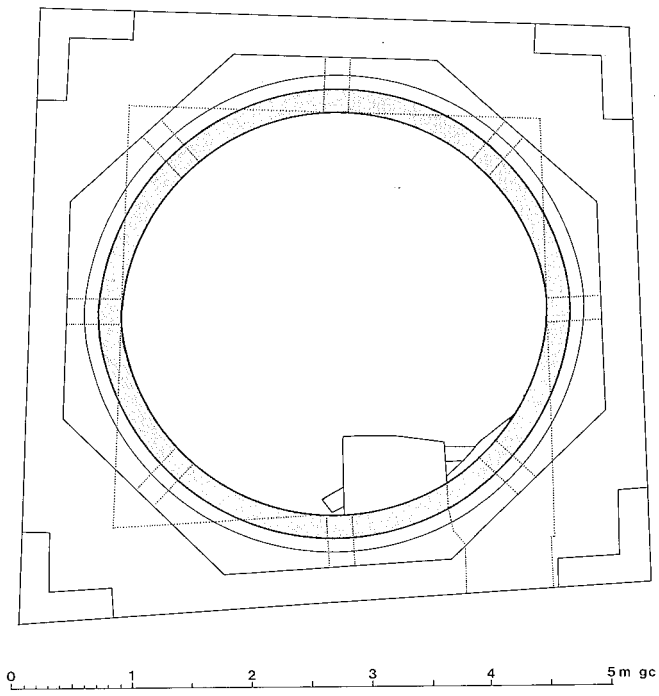


Fig. 4. — Tambour de la coupole.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le mausolée du cheikh Ḥamūda a été construit par l'un de ses descendants. Sa date de construction n'est pas connue. C'est une modeste construction en briques crues, surmontée d'un tambour et d'une haute coupole. De plan carré elle mesure 5 m de côté; ses briques sont en argile rouge, locale, sans paille (dim. : 24 × 13 × 7 cm) et ses murs ont une épaisseur de 75 cm (fig. 2).

Le tambour de la coupole, de plan octogonal, s'appuie sur les murs et sur des branches d'acacia placées dans les angles de l'édifice. Ces branches ont 15 cm de diamètre et sont situées à 150/190 cm du sol. Un contrefort renforce les branches de l'angle nord-est de la salle (fig. 3-4, Pl. XXXI *a-b* et XXXII *a*).

Les murs du tambour ont 45 cm d'épaisseur et 65 cm de hauteur; ils sont percés de huit fenêtres (dim. : 20 × 45 × 52 cm).

La coupole est faite d'anneaux de briques rangées horizontalement ou un peu inclinées vers le centre de l'édifice. Ces anneaux sont en encorbellement les uns au-dessus des autres, d'où la hauteur et la forme conique de la coupole. Les anneaux inférieurs sont plus épais pour augmenter la résistance de l'ensemble (fig. 5, 6 et 7).

La porte d'entrée est située dans l'angle nord-est du mausolée (Pl. XXXII *b* et XXXIII *a-b*). Son linteau (dim. : 82 × 136 cm) est formé de cinq branches d'acacia, dont une avec fourche, recouvertes de briques crues. Son seuil est également en briques crues (dim. : 10 × 41 cm). Cette porte est fermée par un vantail (dim. : 72 × 124 cm) en bois d'acacia et de palmier, composé : d'un pivot, de quatre planches verticales et de trois traverses, cloués ensemble avec des pointes retournées (fig. 8). Ces pointes ont été forgées par le forgeron du village. Leurs têtes sont retenues par des morceaux de cuir ou de bois dur. Le pivot est engagé, en haut, dans la fourche d'une branche du linteau (*ṣalība*), et, en bas, dans une crapaudine (*ʿu(q)b*). Le jambage sud de la porte a été consolidé par un contrefort en brique crue. Une serrure en bois d'acacia permet de fermer la porte à clé (fig. 9).

Une petite niche est percée au-dessus de la porte.

A l'intérieur du mausolée un catafalque (Pl. XXXIII *c*) est dressé au centre de la pièce à l'emplacement de la tombe du cheikh. Il est entouré d'un mur bas (dim. : 23 cm d'épaisseur, 14 cm de hauteur et 150 cm de longueur).

Ce catafalque est fait d'une armature en bois (dim. : 80 × 80 × 105 cm) recouverte d'une étoffe verte. L'étoffe est décorée : en bas, d'une bande de tissu blanc. Sur les quatre faces du catafalque, on voit des inscriptions coraniques également en tissu blanc.

Une longue corde avec gargoulette pend du sommet de la coupole au-dessus du catafalque. Les gens croient que cette gargoulette est nécessaire pour permettre au cheikh de faire ses ablutions avant la prière.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

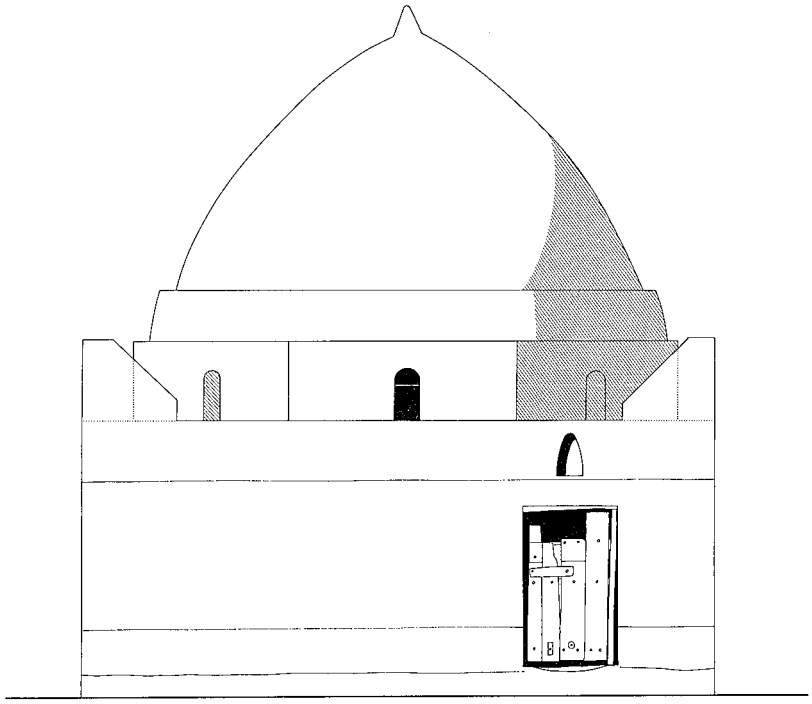


Fig. 5. — Façade est.

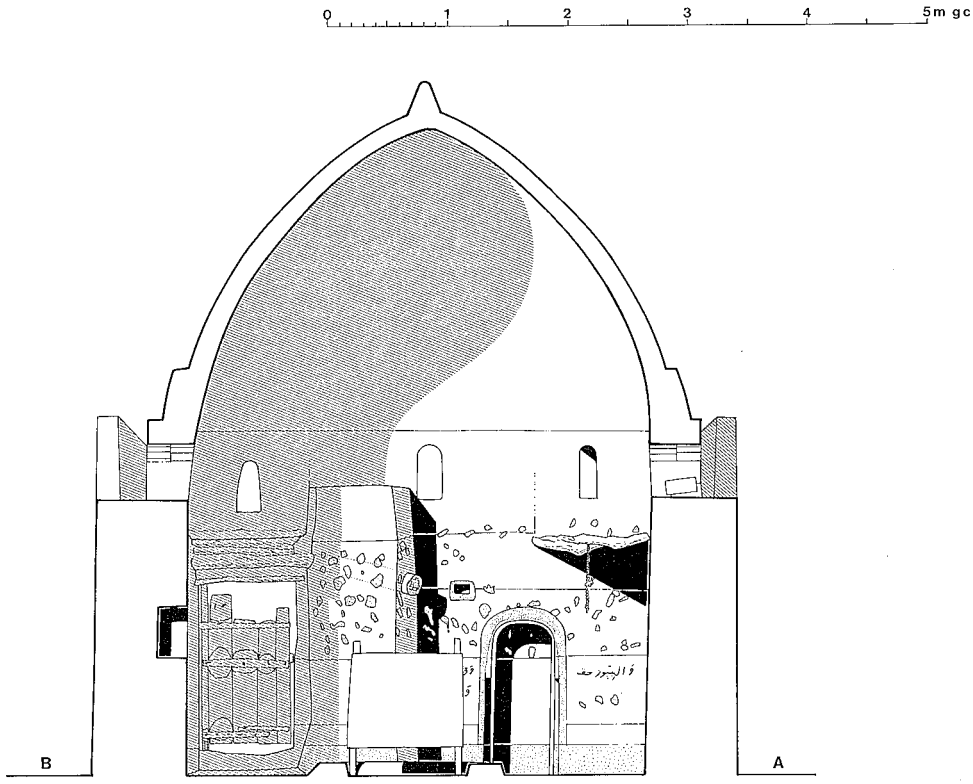


Fig. 6. — Section nord/sud.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

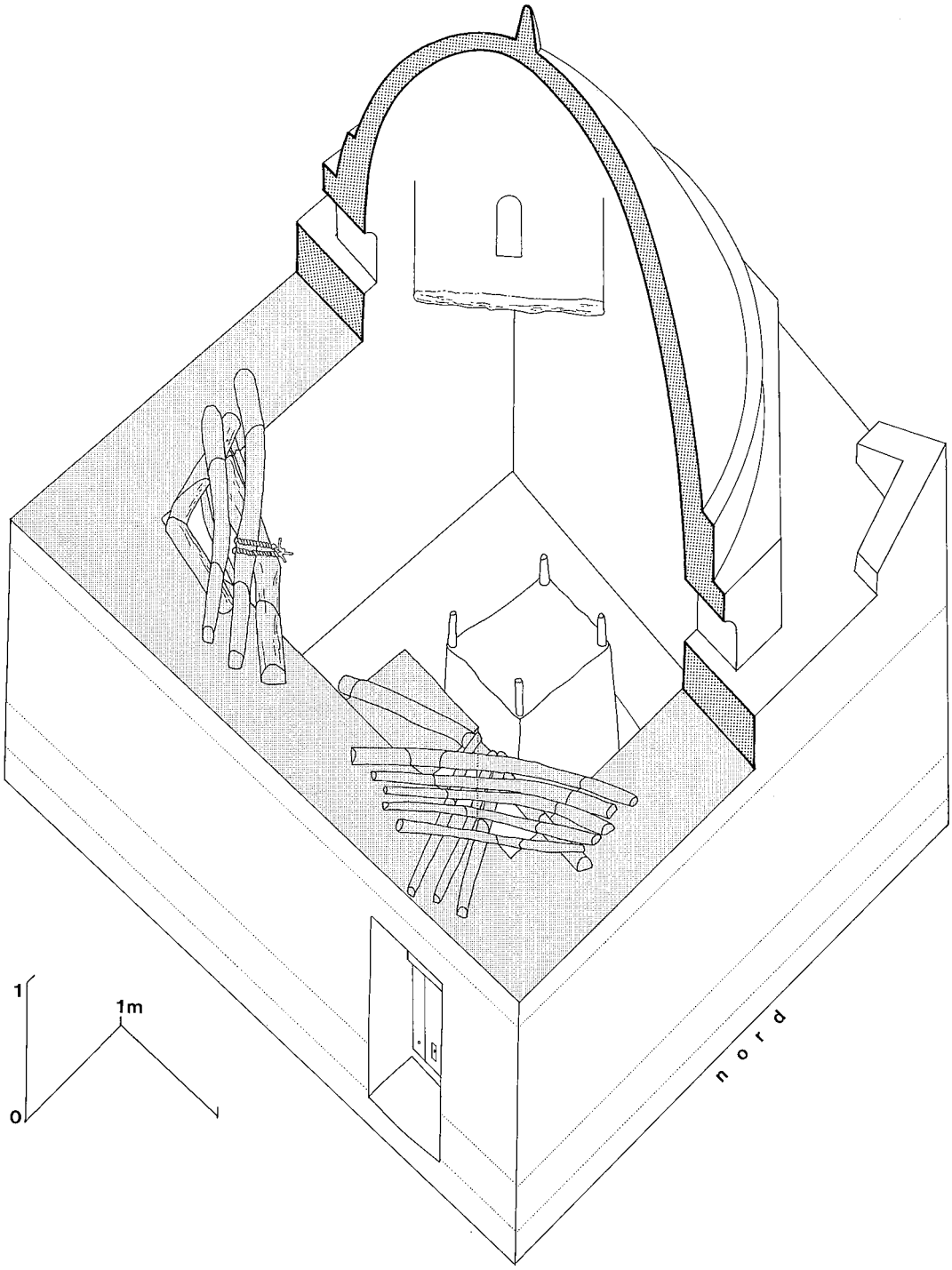


Fig. 7. — Vue axonométrique.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

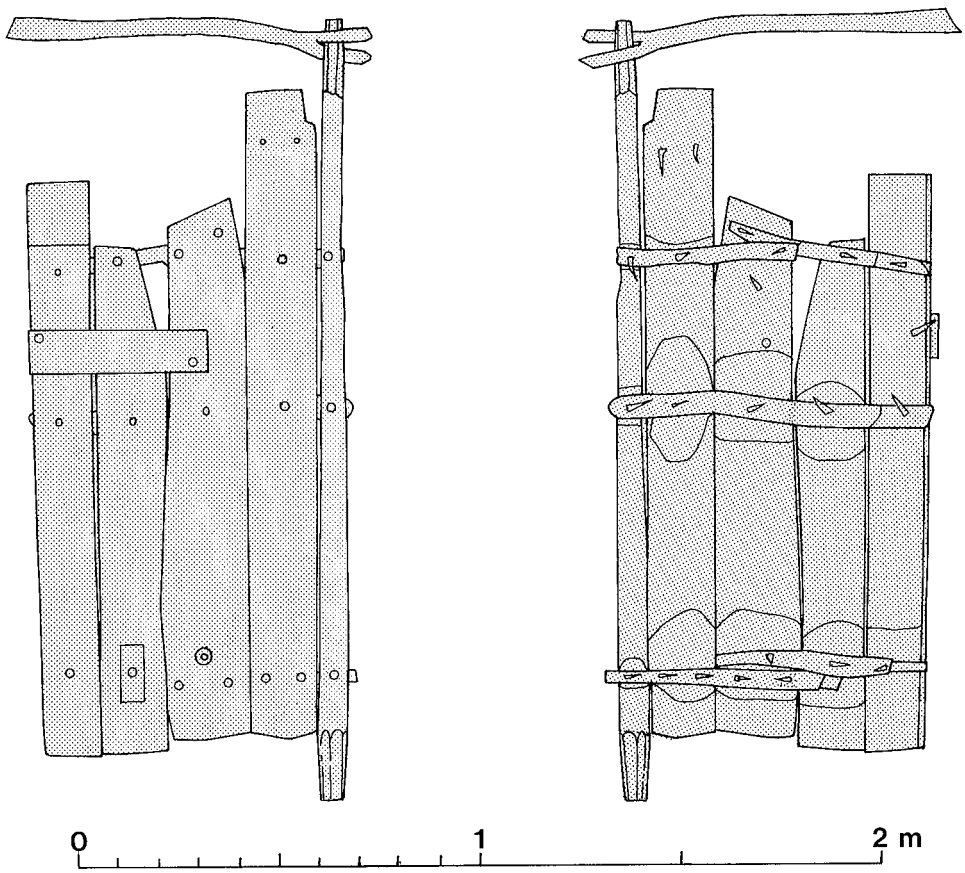


Fig. 8. — Vantail de la porte; palmier et acacia.

Un « miḥrāb » (Pl. XXXIII *d*), ou fausse porte, est ouvert, à l'Est, dans l'épaisseur du mur (dim. : 54 × 35 × 128 cm); il est couvert d'une voûte et ses jambages sont décorés d'une rainure verticale. Son ouverture est encadrée d'une épaisse ligne (6 cm) rouge recoupée de lignes horizontales bleues. Au pied du « miḥrāb », deux fonds de pot, utilisés comme ensensoirs, sont déposés sur le sol.

Au-dessus du « miḥrāb », à 150 cm du sol, une petite niche en forme de bassin (dim. : 16 × 10 × 20 cm) contient du papier, des allumettes et des cierges.

Une grande niche (Pl. XXXIV *b*) (dim. : 37 × 44 × 26 cm) est placée dans le mur nord à 1 m du sol. Du matériel de culte y est entreposé : récipients en fer, en terre cuite et en verre, pour l'huile et l'encens (17 récipients en tout) (Pl. XXXIV *c*). Cette niche est couverte d'une arcade noircie par la fumée.

Au-dessus de la porte, une petite fente dans la paroi renferme une pièce d'étoffe blanche, chiffonnée et souillée par la boue; sans doute s'agit-il d'une relique du cheikh : un reste de son vêtement (Pl. XXXIV *a*).

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

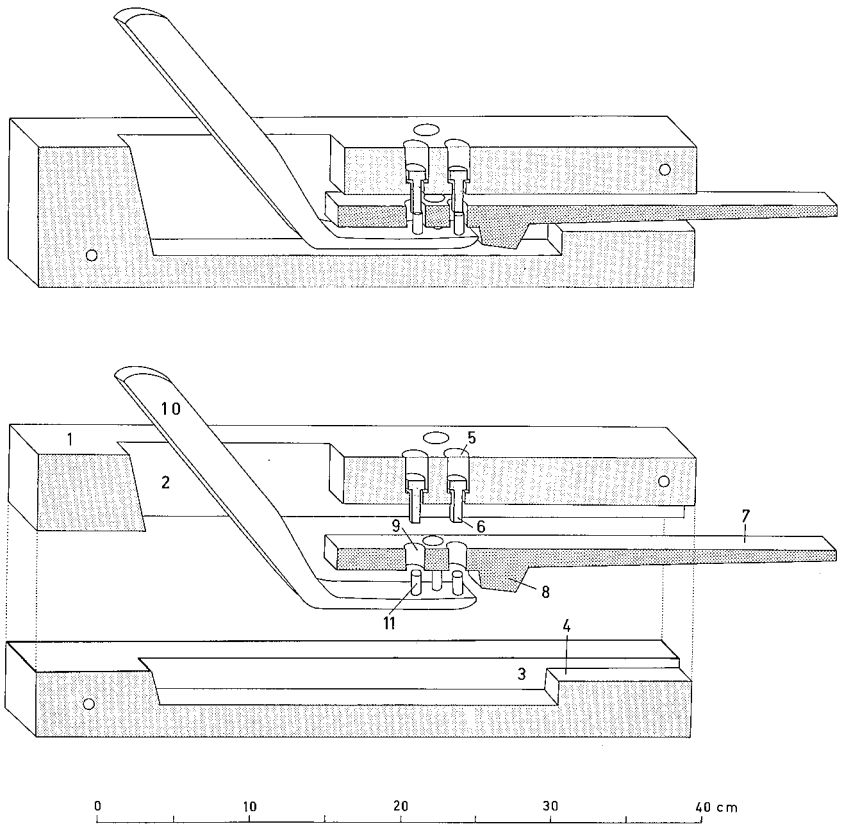


Fig. 9. — Serrure à chevilles mobiles; acacia.

1 — Boîtier fixé sur le vantail de la porte. 2 — Vide de la clé. 3 — Glissière du pêne. 4 — Butée pour retenir le pêne. 5 — Logement des chevilles mobiles. 6 — Chevilles. 7 — Pêne. 8 — Butée du pêne. 9 — Réceptacle des chevilles pour le blocage du pêne. 10 — Clé. 11 — Dents pour soulever les chevilles et débloquer le pêne.

Les murs intérieurs et extérieurs du mausolée sont blanchis à la chaux et ornés d'inscriptions religieuses. Une plinthe grise court à la base des murs. Des empreintes de doigts, faites avec de la boue, couvrent les badigeons.

Des nattes (Pl. XXXIII *c* - XXXIV *a*) sont posées sur le sol et des rameaux de palmier entourent le catafalque, conformément à la tradition créée par le Prophète, afin que Dieu pardonne les péchés du défunt.

A l'Ouest du mausolée, une petite pièce en brique crue abrite les réserves d'eau (*zīr*) pour faire les ablutions avant la prière et se désaltérer.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. INSCRIPTIONS DU MAUSOLÉE.

Ces inscriptions couvrent les parois extérieures et intérieures du mausolée; elles ont été tracées à la peinture bleue sur le fond blanc des murs.

a) Parois extérieures

EST

(au Nord de la porte)

لا الاه الا الله
محمد رسول الله

— *traduction :* « Il n'y a qu'un seul Dieu et Mahomet est son Prophète ».

(au-dessus de la porte)

الفاتحة
ادخلوها

— *traduction :* « Pénétrez à l'intérieur ».
— *commentaire :* Cette phrase a pour but de rappeler aux visiteurs de réciter le verset du Coran « Al-Fātiḥa » avant d'entrer dans le mausolée.

(au Sud de la porte)

لا الاه الا الله محمد رسول الله عليها نحيا
وعليها نموت وعليها نبعث ان شاء الله
لا الاه الا الله والله اكبر

— *traduction :* « Il n'y a qu'un seul Dieu, Mahomet est son prophète; nous vivons dessus (la terre), nous mourrons dessus et nous ressusciterons dessus avec la volonté de Dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu et Dieu est grand ».

SUD

سبحان من له الدوام ، ربنا يعوضكم واياكم صبراً
ثبت الله اجركم
الباقية فى حياتكم ، الهمكم الله الصبر واسكن
الفقيد فسيح جناته

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *traduction :* « Louanges soient rendues à celui qui vit pour l'éternité; notre Seigneur vous récompensera en vous accordant la patience et en vous garantissant votre salaire; nos sincères condoléances; que Dieu vous accorde la patience et qu'il accueille le pauvre défunt dans son doux paradis ».

— *commentaire :* Les musulmans prononcent ces mots à l'occasion du décès d'un des leurs.

كل من عليها فان ويبقى وجه ربك ذو الجلال والأكرام
كل نفس ذائقة الموت وانك ميت وانهم ميتون
لو كانت الدنيا تدوم لاهلها لكان رسول الله حياً باقياً

— *traduction :* « Tout ce qui est sur terre est périssable; seule la face de ton Dieu demeure resplendissante et respectable; toute personne est appelée à mourir; tu es mort et ils sont morts; si la vie terrestre demeurait pour ses habitants, le Prophète de Dieu (Mahomet) serait vivant parmi nous ».

OUEST

بسم الله الرحمن الرحيم
اذا جاء أجلهم لا يستأخرون ساعة ولا يستقدمون

— *traduction :* « Au nom de Dieu clément et miséricordieux; quand leur heure viendra, ils ne pourront ni la retarder, ni l'avancer ».

b) Parois intérieures

(poème du cheikh ʿAbd al-Dā'im écrit par un des arrière-petits-fils du cheikh Ḥamūda)

الفتها وأنا الفقير العالم فى بحرا وزارى عبد الدايم [1]
وأبويا يسمى عبد الرحيم وجدى اسماعيل يافهيم
وان سألتم عنى فأنى واحد من سائر الأقطار والنواحى [2]
بلدى قبرى ونسأل الرحمن ان يلطف بى
وأنت ياقارىء رسوم خطى اصلح ما تلقاه مخطىء

(١) اسم الشيخ عبد الدايم عبد الرحيم اسماعيل.
(٢) اشارة الى أنه من الواحات.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

وان عجبك نظمى على ترتيبى فان شيخى عالم أديب
شيخ بلاط اسمه حموده وابوه سعد الله يامريد
وجده يسمى حمدان افهما وهو من أولاد حماده فاعلما
فانه هو الذى قرانى يجزيه عنى ربى بالاحسان
ما يوم من الأيام شت خاطرى بل حظى عنده كثيراً وافراً
فنسأل المنان ان يجزيه بجنة الفردوس يسكن فيه
والمسلمون كلهم يارب والاّك والصحب
ولكنى نظمتها يوم الأحد آخر ذى الحجة افهم ياولد
سنه ثمانى مع ستين وتسعمائة كانت يقيناً

— *traduction :* « Au nom de Dieu clément et miséricordieux, je suis l'esclave de celui qui m'apprend un métier ».

« Je l'ai composé (ce poème), moi, le pauvre aspirant ʿAbd al-Dā'im; mon père porte le nom de ʿAbd al-Raḥīm Waǧdy Ismāʿīl, ô toi qui comprends; si vous demandez qui je suis, je vous dirais que je suis un être de tous les pays et de toutes les régions. Mon pays c'est ma sépulture qui prie le Clément d'avoir pitié de moi; et toi qui lis les dessins de mon écriture, corrige ce que tu y trouveras d'erroné, mais si ma prose rimée te plaît, sache que mon cheikh est un savant lettré; c'est le cheikh de Balāṭ, nommé Ḥamūda, fils de Saʿad Allāh et petit-fils de Ḥamdān; retenez-le bien car il est descendant de la tribu des Hamāda; sachez que c'est lui qui m'a appris à lire le Coran. Que mon Dieu le récompense pour le bien qu'il m'a fait; il ne m'a jamais rebuté et ma chance auprès de lui était inépuisable. Je demande au Tout-Puissant de l'accueillir en son paradis, ainsi que tous les musulmans, et qu'il leur accorde la paix et la joie ».

« J'ai composé ce poème le Dimanche, dernier jour de Ḏū l-Ḥiǧǧa, comprends fils, de l'année 968 de l'Hégire ».

« Du plus pur des prophètes, que Dieu le salue et le bénisse, lui et sa descendance. »

اللهم لك الحمد انت قيوم السموات والارض ومن فيهن
لك الحمد لك ملك السموات والأرض ومن فيهن
ولك الحمد انت نور السموات والارض ومن فيهن
ولك الحمد أنت الحق ووعدك حق ولقاوك حق
وقولك حق والجنة حق والنار حق والنبيون حق
ومحمد حق والساعة حق

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *traduction :* « Louanges soient rendues à toi, mon Dieu, maître valeureux des cieux, de la terre et ce qu'elle renferme; louanges soient rendues à toi, mon Dieu, le roi des cieux de la terre et ce qu'elle renferme; louanges soient rendues à toi, mon Dieu, la lumière des cieux, de la terre et ce qu'elle renferme; louanges soient rendues à toi, mon Dieu, la vérité, ta promesse est véritable et ta rencontre aussi; Ta parole est vraie, le paradis est vrai, l'enfer est vrai, les prophètes sont vrais, Mahomet est vrai et l'heure est vraie ».

c) Étoffe du catafalque

NORD

الشيخ حموده سعد الله حمدان

— *traduction :* « Le cheikh Ḥamūda Saʿad Allāh Ḥamdān ».

SUD et EST

لا الاه الا الله محمد رسول الله

— *traduction :* « Il n'y a qu'un seul Dieu et Mahomet est son Prophète ».

OUEST

الا أن اولياء الله لا خوف عليهم ولاهم يحزنون

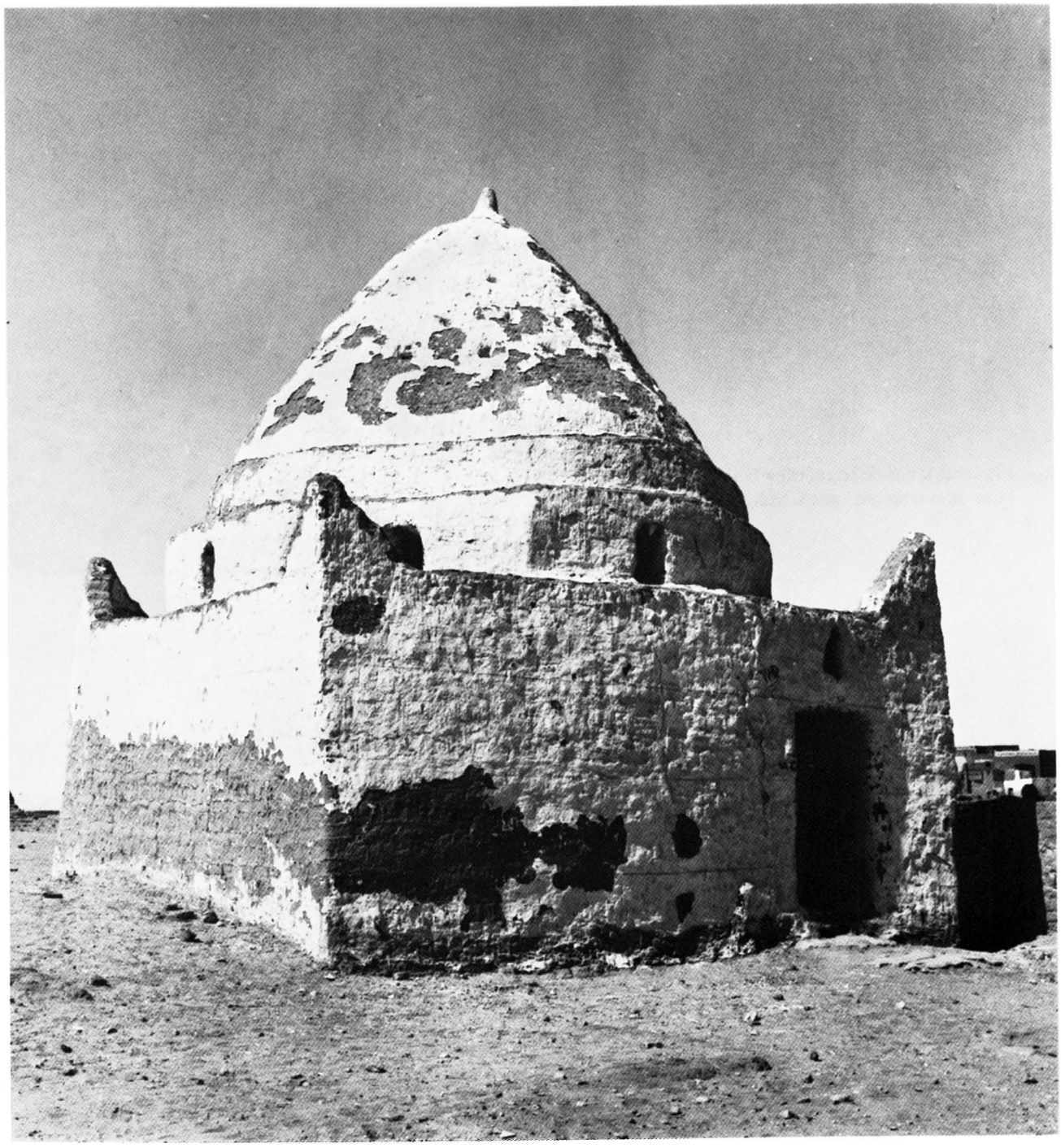
— *traduction :* « Néanmoins les saints hommes de Dieu sont préservés de tout danger et à l'abri de la tristesse ».

DESSUS

انه لقرآن كريم فى كتاب مكنون

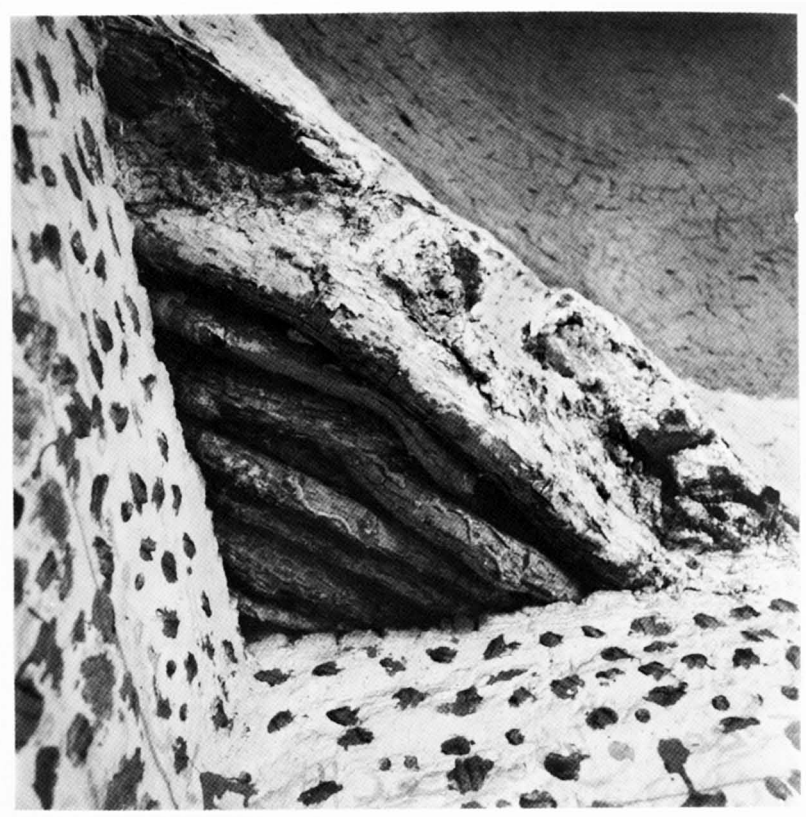
— *traduction :* « C'est le Coran divin dans un livre bien gardé ».

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Vue générale prise du Sud-Est.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

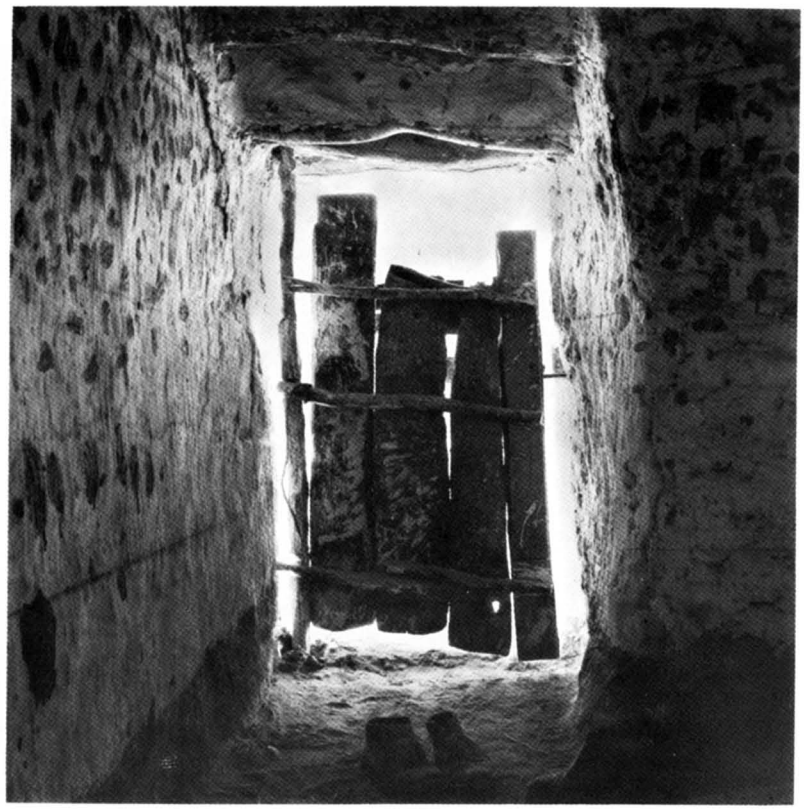


a — Branches d'acacia supportant le tambour de la coupole : angle sud-ouest.

b — idem : angle sud-est.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

a — Branches d'acacia supportant le tambour de la coupole : angle nord-est.



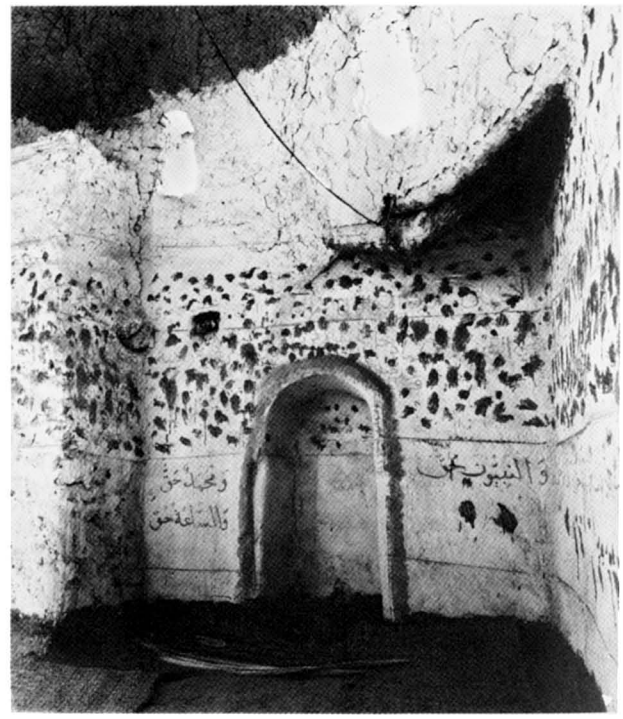
b — Vantail de la porte.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

a — Fourche maintenant le pivot du vantail.

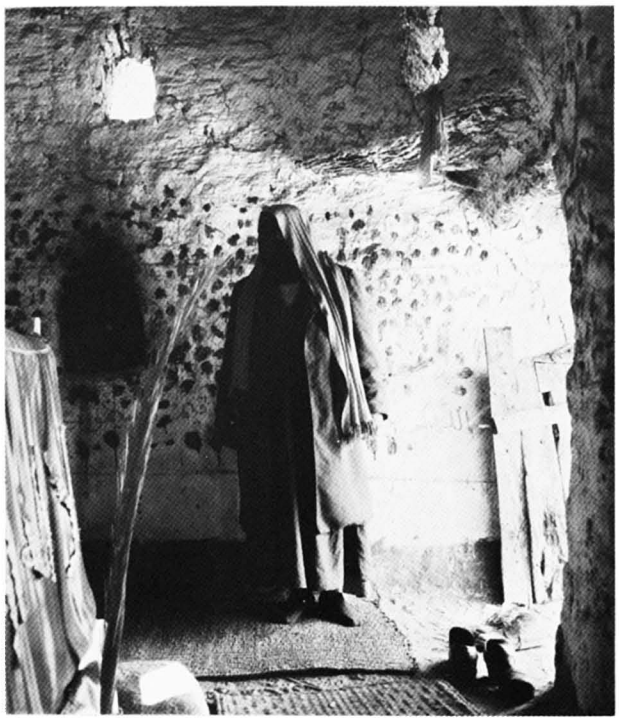
b — Crapaudine de la porte.

c — Catafalque.



d — Mur est avec le miḥrāb.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



a — Mur nord.

b — Niche des encensoirs.

c — Encensoirs en terre cuite; a — h. : 8 cm; b — h. : 16 cm; c — h. : 17 cm.

AnIsl 20 (1984), p. 183-196 Georges Castel, ʿAbd al-Laṭīf Al-Waqīl
Mausolée du cheikh Ḥamūda à Balāṭ (Oasis de Daḫla) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net